



Exposition AŞIKIRI - Départs forcés

Humberto Kzure-Cerquera - Brésil

Exposition ouverte du 22 février au 23 mars 2023

Du lundi au vendredi

De 14h à 18h

Entrée libre

CENTRE
INTERMONDES



Soutenu par



AŞIKIRI – Départs Forcés est une installation artistique qui cherche à élargir les réflexions sur le phénomène historique des migrations maritimes à travers l'Atlantique ou la Méditerranée. On sait que depuis la préhistoire, les flux migratoires, dans des contextes spatiaux différents, ont redéfini d'innombrables manières d'être et conditions de vie. Rappelons que ces mouvements se sont également produits à travers la longue période de la traite atlantique.

Aujourd'hui, la traversée vers l'Europe représente une alternative pour fuir les persécutions politiques, les guerres, l'absence de travail ou la faim. Dans cette quête incessante de survie, de nombreux jeunes (hommes et parfois femmes) originaires du continent africain, se lancent dans une forme d'aventure en quête d'un autre destin. Mais leur chemin, fruit de leurs déplacements forcés, est dominé par l'insécurité, la peur et l'incertitude.

AŞIKIRI, qui en langue yoruba est un terme qui s'applique aux immigrés, est représenté ici par un « bateau noir » en allusion aux navires négriers mais aussi aux embarcations précaires et surpeuplées fournies par les passeurs infâmes. Pour les corps qui résistent à cette traversée mouvementée, il ne faudra pas longtemps pour se rendre compte que les plus fragiles seront engloutis dans une sorte de cimetière immergé.

Cette œuvre d'art se propose d'être également le lieu de l'appréciation des identités multiples, de la mémoire collective et de l'espoir de liberté, d'égalité et de fraternité. Sa matérialisation en « bateau noir » cherche à renforcer l'acte de résistance des corps et des âmes qui ont survécu, malgré la traînée de sang laissée parmi les eaux salées.

Humberto Kzure-Cerquera

Auteur de l'oeuvre AŞIKIRI

AŞIKIRI

Puisque les humanités océanes naissent des déplacements et rencontres interocéaniques, le bateau est consubstantiel de leur existence. Trop souvent invisibilisé, il constitue en quelque sorte le sous-texte des humanités océanes. L'œuvre d'Humberto Kzure Cerquera nous fait toucher du doigt la condition matérielle des "actes d'itinérance" (AŞIKIRI) lorsqu'ils s'apparentent à des départs forcés.

Dans une ville comme La Rochelle, par laquelle transitent aujourd'hui nombre de migrants venus depuis l'Afrique au péril de leur vie, et dont on ne peut oublier qu'elle est un ancien port négrier, le choix de l'artiste de ne recourir à aucune référence historique dans la création de son œuvre-bateau permet à notre imaginaire de traverser les temps, d'aujourd'hui à hier ou d'hier à aujourd'hui.

Il nous apparaît au premier regard comme étroit et long, et pour cela même fragile, soulignant combien la promiscuité à bord des embarcations de fortune des migrants d'aujourd'hui n'est pas sans rappeler celle des navires négriers. Mais cette fragilité n'empêche nullement la détermination : avec sa poupe fièrement tendue vers sa destination, il poursuit sa route vers sa destination, contrainte ou rêvée.

Bien que paralysés par la peur, la faim ou la maladie, migrants d'aujourd'hui ou esclaves d'hier, ont néanmoins, sur le radeau ou en fond de cale, au gré des placements de fortune des uns et des autres, fait des rencontres, dont certaines furent aussi porteuses de créations... De ce point de vue, nous ne pouvons oublier que ces traversées forcées sont parties prenantes de notre modernité.

Laurent Vidal

Président du Centre Intermondés
Ethnopôle Humanités Océanes

Conception et réalisation artistique

Humberto Kzure-Cerquera

Témoignages

I. guinéen, 22 ans, arrivé à La Rochelle à 16 ans

A. guinéen, 22 ans, arrivé à La Rochelle à 16 ans

B. camerounais, 20 ans, arrivé à La Rochelle à 15 ans

M. ivoirien, 20 ans, arrivé à La Rochelle à 16 ans

G. ivoirien, arrivé à La Rochelle à 16 ans

D. guinéen, 20 ans, arrivé à La Rochelle à 15 ans

Narration

Fillipe Mauro

Regina Antunes Meyerfeld

Musique

Aquavodaplay

Paternité de la musique

VODA | Fernando Metello

Montage audio

Didier Meyerfeld

Maxime Touchon

Éclairage et scénographie

Vincent Martin

Assistante lumière et scénographie

Lou-Anne Ribardiere

Maquette

Rubens Negrini Pastorelli Junior

Dessin technique

Mayckon Vieira Serpa Vares

Photographie d'affiches | conception graphique

Anouck Laurendeau

Remerciements

Anouck Laurendeau

Catherine Sicot

Cristiane Venâncio

Edouard Mornaud

Fernada Metello

Fillipe Mauro

Gilvan Lunz Debona

Giselle Samar El Raheb

Hélène Lamarche

Imane Humaydane

Isabel Chrysostomo

Isis Sardinha

Laurent Vidal

Lou-Anne Ribardièrre

Maxime Touchon

Regina Antunes Meyerfeld

Roberto de Souza Rodrigues

Vincent Martin

Marcel Bady

Dédié à

Barbara (ma mère) et Custódio (mon père, in memoriam)

Beatrice Thielmann (in memoriam)

Mariana Chrysostomo

Raíza Pastorelli

Pour

Immigrants africains et arabes